

Le pont centenaire du bout de l'esplanade va être réhabilité

Il en a vu passer, du monde, depuis qu'il a été érigé. Au nord de l'esplanade du lac, le pont du Sierroz d'Aix-les-Bains, centenaire, vient d'avoir droit à un "check-up" complet. La seule certitude, pour l'instant, c'est qu'il doit être réhabilité. Mais avant de passer à l'action, il fallait déterminer avec précisions les zones endommagées.

Dessus, dessous, partout. Pas un détail n'échappe aux experts de la société Sigma2R. Cinq ouvriers missionnés par la Ville d'Aix-les-Bains ont scruté les entrailles du pont du Sierroz. Ils ont passé deux jours à son chevet, à l'embouchure du lac, les mardi 20 et mercredi 21 février. Une intervention qui a attiré la curiosité de nombreux promeneurs de l'esplanade. Il faut dire que, sur leur passerelle jaune de 14 tonnes, et d'une dizaine de mètres de haut, les ouvriers ne passaient pas inaperçus.

« Il n'y en a qu'une dizaine comme celle-ci en France, et c'est la première fois qu'on utilise une telle machine à Aix-les-Bains », glisse Julien Crépin, du service voirie de la Ville, qui chapeaute l'opération. Pas le choix puisque « la loi interdit aux ouvriers de travailler les pieds dans l'eau du Bourget, qui est un milieu protégé ». Il fallait bien dégainer les grands moyens pour prendre soin de ce petit bout d'histoire d'Aix-les-Bains. « Ce pont a été construit au début de la Première



C'est la première fois qu'un sondage de si grande ampleur est réalisé sur un pont aixois. L'utilisation d'une passerelle négative de 14 tonnes et 10 mètres de haut est aussi une première à Aix-les-Bains. Photo Le DL/M.M.

Guerre mondiale », rappelle le maire, Renaud Beretti. « À la base, c'était un pont routier. Durant la première moitié du XX^e siècle, la route principale qui traversait la ville longeait le lac. »

« On voit les armatures à certains endroits où le béton a éclaté »

Un itinéraire revu et corrigé il y a belle lurette, pour laisser le pont et la promenade du lac aux piétons. Calibré pour durer une centaine d'années, l'ouvrage,

régulièrement contrôlé, a été maintes fois rafistolé. Et jusqu'ici, cela a suffi. Oui mais voilà, le temps a passé, et il commence à fatiguer.

« Lors d'une inspection visuelle, il y a quelques mois, on a constaté des dégradations sous le pont qui nécessitent une réhabilitation plus générale. On voit les armatures à certains endroits où le béton a éclaté », constate Julien Crépin. « Même si l'intervention n'est pas urgente, il va falloir le réhabiliter. Ce sondage complémentaire permettra d'avoir des données

plus précises, et de savoir exactement ce qu'il y a à faire. » Prélèvements, tests de résistance, de porosité... le béton et la ferraille sont passés au crible pour une précision chirurgicale quant aux réparations nécessaires.

Mieux vaut ne pas se tromper, car la note s'annonce salée. « Rien que le diagnostic, c'est 20 000 € », chiffre le chargé d'opération. Il annonce un coût des réparations qui peut varier « de 100 000 € à plus d'1 million d'euros (M€) ». Mais pour l'instant, une seule chose est sûre :

les garde-corps vont être changés. Le reste dépendra du résultat de l'analyse des données recueillies.

Une fois "la douloureuse" estimée, la Ville étudiera plusieurs scénarios pour remettre le centenaire en selle. Et étaler, si besoin, le montant des travaux. « Il y en a au moins pour un an, et ils ne commenceront pas avant 2025 », préviennent le maire et le service voirie. Un laps de temps durant lequel la passerelle en bois, à côté, va aussi être révisée.

● Marion Morgana

Après la crue hivernale, de nombreux dégâts à réparer